

des avantages immenses qui découlent, pour les pauvres, de la belle société de Saint-Vincent-de-Paul, l'éloquent prélat a démontré que, depuis sa fondation dans la ville des Trois Rivières, de 1866 à 1880, c'est à dire en 14 ans, la société de bienfaisance de Saint-Vincent-de-Paul a réalisé la jolie somme de \$13,282,22, et sur cette somme, 3,979 pauvres ont été assistés.

Lord Ripon, vice-roi de l'Inde, assistait, le 28 novembre dernier, à une réunion de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, à Bombay. Il prononça un discours où nous lisons les remarquables paroles suivantes qui nous font apprécier davantage cette société de Saint-Vincent-de-Paul :

" Mes chers confrères, c'est par la lecture de votre règlement que j'ai d'abord été amené à entrer dans la Société de Saint-Vincent-de-Paul : il m'a paru réunir à un degré singulièrement élevé une piété sincère, une charité sage et un sentiment de considération plein d'amour pour les pauvres. C'est cet esprit de véritable piété unie à la connaissance du monde et en particulier des pauvres tels qu'ils sont en réalité, qui m'a fait comprendre l'importance de la Société de Saint-Vincent-de-Paul pour les populations souffrantes au milieu desquelles elle vient à être établie dans une partie quelconque du monde. Mais, chers confrères, ainsi que vous ne l'ignorez pas, notre Société ne doit pas être regardée comme une simple institution philanthropique.

" Si nous la considérons uniquement à ce point de vue, nous perdriens ce qu'il y a de plus précieux de l'esprit des hommes dévoués qui ont fondé la Société, et davantage encore de l'esprit du grand saint dont nous avons emprunté le nom et sous la protection de qui nous nous sommes placés.

" Ce n'est pas une société instituée pour distribuer un certain nombre de roupies, de livres sterling ou de francs, aux pauvres d'un pays quelconque ; c'est une Société dont l'objet est de resserrer les liens qui unissent les hommes, et d'apporter au foyer des pauvres ce qui est plus précieux que l'argent, une profonde, sincère et aimante sympathie chrétienne."

Guérison miraculeuse.—Depuis l'âge de 14 ans, Mlle Eugénie Ringuet, de Lévis, souffrait de la maladie des poumons, et s'éteignait très-lentement ; elle était âgée de 25 ans ; les hommes de la science médicale la condamnerent. Elle devait mourir.

Fille vertueuse, elle eut recours aux prières. Elle commença, de concert avec les membres de sa famille, une neuvaine à la Bienheureuse Mère Marie-de-l'Incarnation. Durant les premiers jours de cette neuvaine elle n'éprouva aucun changement, mais à la huitième journée... elle était debout et depuis cette époque elle va de mieux en mieux.

— Le siège épiscopal de Toronto, dans le Canada, ayant été élevé dernièrement au rang d'archevêché, les évêques de cette nouvelle province ecclésiastique ont adressé au Souverain-Pontife une demande spéciale pour obtenir que le titre et les prérogatives d'archevêque soient conférés aussi à l'ancien titulaire du siège de Toronto, Mgr de Charbonnel, qui a non seulement laissé au Canada d'excellents souvenirs de ses vertus apostoliques, mais qui est bien connu et estimé dans son pays natal, en France et particulièrement à Lyon, où il réside maintenant. Transféré en 1869 du siège de Toronto après dix-neuf années de

fonctions pastorales, Mgr de Charbonnel porte depuis lors le titre d'évêque de Tozopolis. Or, tout en lui conservant ce même titre *in partibus infidelium*, le Saint Père a décidé, à la demande des évêques canadiens de la province ecclésiastique de Toronto, d'élever l'ancien titulaire de ce siège à la dignité d'archevêque. Le rescrit pontifical sanctionnant cette décision vient d'être rédigé et expédié à Mgr de Charbonnel, qui recevra par là même un témoignage de la prédilection du Saint Père pour les Ordres religieux, et notamment pour celui des Capucins, auquel appartient le nouvel archevêque.—*Annales Catholiques.*

— La messe solennelle de Requiem pour le repos de l'âme de l'honorable Luc Letellier, a été chantée jeudi, le 10 février, à la Basilique Notre Dame de Québec.

M. le Grand-Vicaire Hamel a chanté la messe, accompagné de MM. les abbés Gagnon et Faguy, du Séminaire de Québec. L'absoute a été donnée par Mgr Cazeau, assisté par les mêmes Mgr l'Archevêque était au chœur, accompagné de M. Sirosis, curé du Cap-St-Ignace, et de M. Marois, de l'Archevêché.

Les messieurs du Séminaire de Québec assistaient dans le chœur. Dans l'église on remarquait Son Honneur le lieutenant-gouverneur à son banc ; une nombreuse députation du club de réforme, les élèves de l'Université-Laval, les élèves de l'école-normale Laval et les élèves du Petit Séminaire de Québec y assistaient.

L'église était toute tendue de noir, et les décorations avaient été disposées avec beaucoup de goût sous la surveillance de M. l'abbé Côté de la Basilique, et des sceurs du Bon Pasteur.

Les élèves du Séminaire de Québec avec l'Union Musicale ont chanté à l'orgue.—*Courrier du Canada.*

L'agriculture et la colonisation : Nous lisons dans le *Monde :* A propos de l'émigration de nos compatriotes aux Etats-Unis, un de nos confrères de Québec fait très à-propos les observations suivantes :

" La politique nationale est à peine inaugurée, et l'on veut qu'elle fasse disparaître un fléau qui nous afflige depuis des années ! Evidemment, on n'est pas sérieux. La protection, en faisant surgir de nouvelles industries, ne peut manquer de retenir chez nous un certain nombre de gens qui, voulant à tout prix travailler dans les usines et les filatures, iraient chercher de l'ouvrage aux Etats Unis s'ils ne le trouvaient dans nos villes.

" Mais la politique nationale ne peut faire disparaître entièrement le fléau de l'émigration. Il faut encore travailler à la grande œuvre de la colonisation, et à l'autre œuvre, non moins grande, de l'amélioration de notre agriculture. Ce dont la province de Québec a besoin, c'est une bonne politique agricole et de colonisation.

" Il faut apprendre à la génération qui grandit que l'agriculture est la plus belle et la plus noble occupation à laquelle l'homme puisse se livrer. Nous avons un travail sérieux à faire, et nous ne le ferons qu'en secondant de toutes nos forces le mouvement qui se fait actuellement en faveur de l'agriculture et de la colonisation."

Syndicat pour la construction du chemin fer canadien du Pacifique.—Voici une récapitulation des diverses phases traversées, à l'occasion de la présentation du